

Noailhac Mag donne la plume aux Noailhacois Cette partie est la vôtre !

**Nous faisons un vœu...
pour que tous
les vôtres
se réalisent !**



**Joyeux Noël
&
Bonne année 2017**

**de la part de la
commission "Presse"**



Concert du 11 juin 2016

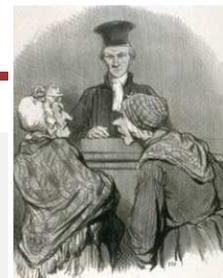


Foire à tout ce qui roule
Quelques tracteurs de Noailhac



Parking bien rempli
pour le vide-greniers

Joseph, une histoire ordinaire.



Ce samedi 19 mars 1768, Marguerite entre dans l'auberge FEIX à NOAILHAC pour se soumettre à l'ordonnance du Roi. Elle vient de la Martinèche, elle a 22 ans, elle est enceinte et pas mariée. La loi l'oblige à déclarer sa grossesse, c'est une précaution contre les infanticides.

Le juge Jean-Baptiste CERTAIN, lieutenant de la juridiction, installé à l'auberge pour les audiences, lui fait subir l'interrogatoire d'usage. Marguerite explique avoir été poursuivie, harcelée puis séduite par une promesse de mariage. Non, elle n'a pas averti le père de son enfant de son état. Non, elle n'a pas eu de «commerce» avec d'autres hommes. Au bout de deux mois, elle avait compris que le praticien Jean ne l'épouserait pas et le «commerce» entre eux avait cessé. À la découverte de sa grossesse, elle a été rejetée par sa famille, exclue par les villageois. Sans ressources, elle est réduite à la mendicité. Le juge lui accorde 40 livres pour son entretien et ses couches payables par Jean, le père supposé.

Le 28 mars 1768, le père de Marguerite l'accompagne à l'audience à l'auberge. Elle confirme le harcèlement subi, les fausses promesses et porte plainte contre Jean X, 33 ans, praticien à NOAILHAC. MOLINIE de TURENNE représentera Marguerite.

Le 1^{er} avril 1768, une confrontation entre Marguerite et Jean se termine dans une impasse. Jean nie toutes les accusations, il n'a pas harcelé, pas séduit, pas même eu de relations charnelles avec Marguerite et bien sûr, il n'a rien promis.

Toutefois, il lâche à la fin que oui, il a bien été question de mariage mais sa mère s'y était opposée : une fille enceinte avant la cérémonie n'était pas un parti envisageable. Jean dit aussi cette phrase sibylline: «Si j'étais mon maître et si j'étais seul, je saurais bien ce que j'aurais à faire». Mais il persiste dans ses dénégations.

Marguerite présente des témoins. François LABRUNIE de Goural et Jean LAROZE du bourg ont vu Jean poursuivre Marguerite dans les vignes, l'enfermer dans la grange. C'est d'ailleurs un sujet de railleries dans le village.

Malgré l'appel de l'accusé le 13 avril 1768, le procureur MOLINIE obtient le 16 avril 1768 la condamnation du père réticent à 500 livres de dommages et intérêts, à l'entretien de l'enfant à naître et à payer les frais de justice.

On pourrait penser que l'histoire se termine ici mais au XVIII^e siècle, le sort des enfants hors mariage est souvent dramatique. Avec une recherche un peu appuyée dans l'état civil, on retrace le destin de l'enfant de Marguerite et Jean. Né le 21 juin 1768, il fut baptisé Joseph le 22, avec Joseph POUDINE pour parrain et Hélène JARRIGE comme marraine. Il n'a pas de nom. Il meurt le 1^{er} novembre 1772 totalement anonyme, sans nom, sans prénom, juste: enfant naturel à Marguerite.

A-t-il été victime du délaissement, du rejet, du mépris que subissaient ces innocents nés hors des règles sociales ?

Marguerite se marie à 28 ans avec Jean V. de TURENNE, le 4 octobre 1774.

Jean, lui, ne semble pas avoir été marié, ni à NOAILHAC, ni à COLLONGES d'où venait sa mère. (à vérifier plus sérieusement aux archives).

Dominique Mézan

Documents : Archives Départementales de la Corrèze. B1715



Un vide-greniers accueillant

Une ambiance de vacances, avec le beau temps, a accompagné le vide-greniers de « Noailhac Mémoire et Patrimoine », le dimanche 26 juin 2016. Les parkings étaient pleins et les nombreux visiteurs, bien décidés à remplir leurs paniers.



Il y avait de tout, à tous les prix, ce jour-là dans les rues de Noailhac. Après une matinée très animée, la fréquentation a cependant été un peu ralentie en début d'après-midi, lors de la diffusion du match de l'Euro 2016, avec les Français. Des exposants passionnés ont su cependant concilier sport et brocante en gardant un écouteur à l'oreille...



Les vendeurs ambulants, grimés en footballeurs, poussant leurs carrioles au milieu des passants, n'étaient pas étrangers à la bonne humeur ambiante. Leur bagout, celui de Martine promenant son inséparable accordéon tout autour du village et les plaisanteries de l'équipe des bénévoles, ont renforcé cette atmosphère de détente bon enfant. L'équipe de NMP n'en poursuit pas moins son objectif : soutenir activement la restauration de l'église, qui comme chacun a pu le constater, avance bien.



Dany L.

À la découverte de la faille de MEYSSAC

La situation géographique de Noailhac, à cheval sur la faille de Meyssac, en fait un lieu d'observation privilégié pour comprendre cette particularité.

C'est pourquoi l'association **Noailhac Mémoire et Patrimoine** propose chaque année une randonnée géologique. La version 2016 a eu lieu **dimanche 10 juillet**.

Cette sortie était commentée par **Guy et Maryse Chantepie**, géologues de l'association **Festheria** pour qui la faille n'a aucun secret.

Elle a débuté par une visite de l'Espace de Découverte, aménagé l'an dernier et qui expose des roches, fossiles, cartes et maquette. Il faisait très chaud ce jour-là, aussi, pour ne pas épuiser les courageux participants, la partie la plus physique de la sortie sur le terrain, s'est faite en voiture.

Elle a conduit les géologues amateurs aux abords d'une ancienne exploitation de grès rouge local et dans la zone où a eu lieu le glissement historique de 1914.

Une lecture paysagère, depuis le point de vue du Peyratel, a permis de comprendre la topographie, de Noailhac au Causse de Turenne, et de révéler le passage discret de la faille dans le paysage.



Dany L.

Apéritif municipal du mois de juillet

Une autre manifestation a réuni quelques Noailhacois cet été. En effet, il est de tradition tous les derniers dimanches du mois de juillet, généralement après l'office religieux et la cérémonie aux monuments aux morts, de se retrouver vers midi autour d'un apéritif offert par la municipalité. Cette date, c'est le jour de la traditionnelle fête votive qui s'est aujourd'hui endormie et qui n'a pas trouvé de nouveau souffle. Alors, si quelques initiatives et bonnes volontés devaient proposer **une autre façon de se rencontrer**....randonnées, pique-nique géant, soirée dansante.....avant, pendant ou après l'été, n'hésitez pas à vous faire connaître pour fédérer autour de vous d'autres énergies, comme un parfum de renouveau. Parfois une petite allumette suffit à faire un grand feu !



Patrick Serrager

Une rencontre autour de tout ce qui roule



"La foire à tout ce qui roule" du dimanche 28 août 2016, une manifestation vrombissante et pétaradante a réveillé le village et intéressé spécialistes et curieux.

La passion était le point commun à tous les exposants, à commencer par René Verlhac, le constructeur de la rutilante machine à vapeur, qui a ébloui tous les visiteurs avec sa reproduction d'un des premiers tracteurs de 1895. Cette petite merveille a incontestablement eu la vedette. Les tracteurs du siècle dernier avaient aussi leur public, évoquant des souvenirs de labours et semailles.

Le Club Libre des Américaines et Anciennes de Pazayac avait battu le rappel et attiré à Noailhac ses adhérents et sympathisants qui ont exposé leurs superbes cylindrées. Excalibur, Chevrolet, Cadillac, Mustang, côtoyaient quelques voitures de luxe dont les noms font rêver : Ferrari, Rolls Royce ou Porsche... La participation importante des motos du FC Corrèze et particulièrement des Harley-Davidson a apporté une animation et un intérêt supplémentaires. Les baptêmes de motos ont procuré aux amateurs de sensations fortes un frisson d'aventure.

Enfants et adultes ont passé de longs moments à suivre le cheminement des petits camions du Vingt'Age Truck Rc ainsi que celui des trains de Monsieur Beaubatie ou de ceux du club de modélisme ferroviaire le "Train Briviste Corrèzien". Allant de l'exposition de vélos électriques de Julien Bartoli, à la forge, aux stands de brocante ou à la bourse d'échange de pièces, ils ont pu se distraire à "La foire à tout ce qui roule".

Utilisant la mécanique au secours de la restauration du patrimoine, l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine, versera les bénéfices de cette manifestation à la Fondation du Patrimoine pour la réfection de l'église.



Dany L.

Une halte à Noailhac pour les Journées du Patrimoine

Les visiteurs sont venus nombreux lors des Journées Européennes du Patrimoine, les 17 et 18 septembre 2016, intéressés par l'opportunité de visiter l'église, fermée depuis deux ans pour travaux.

La visite de l'intérieur, non accessible au public pendant encore de longs mois, s'est effectuée en présence du maire, qui a apporté des informations sur la restauration.

Des membres de l'Association Noailhac Mémoire et Patrimoine ont parlé de l'histoire et de l'architecture du bâtiment.

Monsieur **Vladimir Halalau**, peintre restaurateur et artiste passionné, a donné des précisions sur sa mission : la conservation et la restauration des peintures du 19^e siècle, définies par la Direction des Affaires Culturelles. Le nettoyage, la fixation des enduits fragiles, qu'il a parfois dû détacher par plaques entières pour permettre des consolidations indispensables, ont été ses premières tâches.

Son rôle consistera ensuite à restituer le décor sur les zones lacunaires.

Il a fait remarquer le traitement des piliers, enduits d'un badigeon comme c'était le cas à l'origine dans les églises.

Recherchant des vestiges de polychromie, il a découvert quelques traces de peintures, vraisemblablement du Moyen-Âge, retrouvées lors du démontage des stalles du chœur. De même, il a mis à jour des blasons du 17^e siècle dissimulés sous les enduits. Ces opérations visent à rendre à ce monument historique toute sa splendeur



Dany L.

11 Novembre : exposition sur la Grande Guerre

Comme l'indiquait le Secrétaire d'État auprès du Ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, dans son message pour la commémoration de la Victoire et de la Paix : «Commémorer le 11 novembre, c'est répondre à la nécessité du souvenir, de l'hommage aux morts et de l'expression de notre reconnaissance ».

La commune de Noailhac a, comme chaque année, témoigné sa reconnaissance à ses combattants. Aux côtés du maire, Christian Lassalle, la jeune génération était venue au Monument aux Morts, représentée par Alex qui a déposé la gerbe et Loïc, qui a donné lecture du message de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre. Après l'appel des noms des 33 soldats tombés pendant la Grande Guerre et la minute de silence à leur mémoire, les habitants ont entonné la Marseillaise.

Pour compléter cet hommage, l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine avait préparé une exposition à la salle des fêtes. Elle présentait les fiches des registres matricules des Armées de tous les soldats de Noailhac tombés au champ d'honneur, accompagnées de photos, cartes postales ou éléments de leur équipement : casque Adrian, gourde, ceinture... L'accent était mis plus particulièrement sur 1916, année de l'enfer de Verdun qui a cumulé les horreurs et les souffrances qu'aucun autre champ de bataille n'a pu égaler et année de la bataille de la Somme, le second enfer après Verdun.

Des exemplaires de l'hebdomadaire «Le Miroir», connu pour ses reportages photos de guerre très documentés, illustraient cette période meurtrière. Des armes et en particulier la grenade à cuillère ou des obus souvent transformés en vases gravés, étaient autant de témoignages de cette guerre devenue plus industrielle à partir de 1916.

Pour évoquer l'armée d'Orient, l'itinéraire d'un soldat Noailhacois, Jacques Léopold Labrunie, était reconstitué à partir de ses carnets de route et des cartes postales envoyées à sa famille tout au long de ses deux campagnes d'Orient entre 1915 et 1918.

De Noailhac à Moudros en Grèce en 1915 et de Bordeaux à Pogradec en Albanie en 1917, ce long périple, était commenté par ce jeune paysan, plutôt voué à une vie sédentaire.

Dans le Corps expéditionnaire d'Orient et des Dardanelles, il a connu les premières lignes des tranchées, les gaz, et partagé les souffrances de tous les combattants.

D'autres souvenirs de ces dangereux voyages, des porte-bonheur, un appareil photo, des portraits de Tirailleurs Sénégalais, des objets en cuivre, rapportés par André Sacreste, complétaient les documents conservés par Germain Saule, ces deux combattants ayant suivi le même chemin que Jacques Léopold Labrunie.



Dany L.

Une Petite histoire dans la Grande

Itinéraire d'un jeune Noailhacois de 20 ans, soldat de l'Armée d'Orient en 1914

Aujourd'hui, combien de Français se souviennent qu'entre 1915 et 1918, plus de 400 000 de leurs aïeux, **combattants de l'Armée d'Orient** sont passés par : Les Dardanelles, la Serbie, l'Albanie, la Macédoine, la Hongrie, etc.

L'Armée française d'Orient (AFO) est une unité de l'armée de terre française qui a combattu durant la Première Guerre mondiale sur le **front d'Orient entre 1915 et 1918**.

Cette guerre se déroule :

- dans le **Détroit des Dardanelles**
- sur le **front des Balkans: (Yougoslavie - Albanie - Bulgarie - Roumanie Empire ottoman).**



Carnets de route de Jacques Léopold Labrunie

D'après ses carnets de route rédigés au jour le jour, pendant cette effroyable guerre, découvrons **Jacques Léopold Labrunie**, né le 13 septembre 1894 à Noailhac.

Ce jeune agriculteur de 20 ans est incorporé le 17 décembre 1914 au 3^e régiment d'Infanterie Coloniale, en tant que soldat de 2^e classe, il sera affecté ensuite à différents régiments dont le 7^e Régiment Mixte d'Infanterie Coloniale puis le 99^e Bataillon des Tirailleurs Sénégalais. Il sera **promu Sergent-fourrier** le 27 août 1917.

Sa **première campagne d'Orient** l'emène sur les champs de bataille des Dardanelles où il sera gazé, dès 1915, dans les premières lignes des tranchées de la plaine de Morto-Baie.

Après une courte convalescence en Corrèze, et une affectation à Bordeaux (camp de St Médard-en-Jalles et camp du Courneau) puis à Saint Raphaël, il repart, pour une **deuxième campagne**, dans les Balkans en 1917 (Albanie, Serbie, Grèce) puis fait un bref passage en Italie à Venise pour repartir à Salonique (Grèce). Il sera rapatrié en France en Août 1918 pour y être soigné à l'hôpital de Cannes, puis de Grasse. Il souffrait, comme tous ceux qui ont été gazés, de problèmes respiratoires, de rhumatismes articulaires violents et de conjonctivite aiguë .

Quelques années après la guerre, il sera reconnu "blessé du poumon" et malgré les nombreux soins et les cures qu'il fera à Salies-de-Béarn, il mourra le 15 février 1933 à Noailhac, entouré de Louise qu'il a épousée en 1919 et de ses deux enfants : Jeanne, 13 ans et Lucien, 8 ans.

Voici quelques extraits de ses carnets de route :

Première campagne d'Orient

14 mai 1915 : Départ pour l'Armée d'Orient

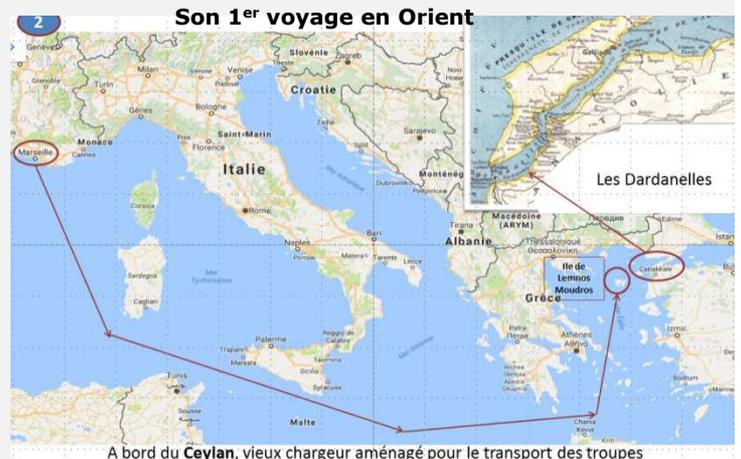
"J'apprends avec plaisir que j'embarque ce soir pour l'Armée d'Orient. Ce mot magique "Orient" évoque tant de choses dans mon esprit saturé des œuvres de Loti."

30 juin 1915 : Attaque :

"La mitraille nous arrose, les hommes tombent, les boyaux sont jonchés de cadavres et de blessés, c'est horrible, je suis enseveli entre deux marmites, plus on avance et plus le spectacle est terrifiant. Les hommes sautent de tous côtés et retombent déchiquetés. Le sergent de ma section est tué. Je prends le commandement. Nous allons occuper la tranchée récemment prise. Le cortège se fait en rampant sur les cadavres et les blessés. La journée a été terrible."

13 septembre 1915

Violent bombardement de crapouillots. Une brèche dans le parapet Turc. **Nos meilleurs tireurs s'exercent à faire des cartons sur les Turcs** qui passant par cette brèche veulent fuir le bombardement. **C'est aujourd'hui l'anniversaire de ma naissance. Je me souviendrai longtemps de ma majorité.**



Une Petite histoire dans la Grande

Carnets de route de Jacques Léopold Labrunie (suite)

30 sept. 1915 : "Montées" dans les premières lignes pour consolider et construire des boyaux et attaquer l'ennemi.

Il écrit :

"Nous quittons le travail pour aller en 1^{ère} ligne. Les alentours regorgent de cadavres d'où résulte une effroyable odeur. Le fond de la tranchée est couvert d'asticots.

De tous les parapets on voit sortir un bras, une jambe, quelques crânes, c'est horrible. Ereinté de fatigue je trouve la force de veiller toute la nuit, on trouve des veilleurs endormis aux créneaux.

Nous avons fait 422 prisonniers et pris quelques lignes de tranchées.

5 jours passés en 1^{ère} ligne, sans dormir, chaleur intense, hommes mal nourris, on ne tient plus debout."

25 décembre 1915 : Noël dans une tranchée en 1^{ère} ligne.

"Par une journée vraiment rêvée, dans une tranchée de 1^{ère} ligne, je fête, à ma façon, la Noël, le soleil inonde le cœur de joie? Nous allons sous peu quitter la presqu'île... peut-être pour la France !"

1^{er} janvier 1916 :

"Je vais à la visite médicale et ai comme étrennes un billet d'hospitalisation. Je me dirige vers l'ambulance de Seddul-Bhar"

Fin de la campagne des Dardanelles.

Convalescence de 20 jours en Corrèze suite aux gazages subis dans les tranchées des champs de bataille des Dardanelles.

Février 1916 : Départ pour Bordeaux au camp de St Médard-en-Jalles, puis Le Courneau.

"Je repars aujourd'hui, loin d'être triste je me sens tout confiant dans l'avenir. Je suis maintenu au 7^e Colonial avec joie.

Deuxième campagne en Orient commencée le 29 Août 1917

Saint Raphaël => Vintimille => Gênes => San Remo => Livourne => Rome. =>

Arrivée à **Tarente (Italie)** (trajet en train).

Embarquement à bord du **Château-Renault**, ancien croiseur d'escadre assurant le transport des troupes de **Tarente à Itéa**.

Débarquement à **Itéa (Grèce)** => **Bralo** => **Larissa** => **Florina**

Départ en convoi à destination de **Zelova (Albanie)** => **Prenitza** => **Zemlak** => **Pogradets**

28 septembre 1917 : **Camp du Kilomètre 6**, ce matin nous avons la visite de 2 avions ennemis qui nous laissent 2 bombes en souvenir. Pas de victimes.

Octobre 1917 : Départ de **Pogradets** avec un convoi de 60 mulets transportant les bagages du bataillon.

"Ce convoi donne l'impression de l'armée du salut en villégiature. Nous longeons le lac Prespa et prenons un petit sentier abrupt, ça grimpe dur. Nous arrivons à Cernovaka, petit village abandonné à 1200 m d'altitude."

En route pour les lignes

"Pas un abri, pas une tranchée, nous sommes à 1857 m d'altitude dans une région boisée où tout est à faire. Avec quelques hommes, 6 toiles de tentes et des branchages nous pouvons dormir à l'abri. Il pleut toute la nuit"

Déc. 1917 à Fév. 1918 : **Pogradec (Albanie)**

Mars 1918 : **Bragosda (Serbie)**

Juin-Juil. 1918 : **Salonique**

août 1918 : Rapatriement en France à l'hôpital de Cannes à bord du navire-hôpital La Navarre.

11 novembre 1918 : **Hôpital de Grasse**. Il écrit à Louise, sa fiancée :

"Chère, En ce jour qui couronne nos efforts et supprime nos appréhensions, je t'envoie l'assurance de mon constant et fidèle souvenir. Tout à toi.

Que cette rose crème cueillie pour toi te redise mon amour."



Quelques cartes postales qu'il envoyait à sa famille

Mado Thiaucourt



Le séchoir à châtaignes (séchadour - clédier)

Le châtaignier est devenu l'arbre emblème du Limousin car sa culture fait intégralement partie du patrimoine local depuis toujours : les châtaignes ont ici longtemps assuré la survie des hommes et des animaux.

En 1830 les propriétaires du hameau d'Ornac possédaient près de 50 hectares de châtaigneraies (arbres plantés à distance régulière), dûment répertoriés dans le cadastre de la commune de Noailhac. Cette châtaigneraie était répartie sur plus de 90 parcelles.

Aujourd'hui elle a quasiment disparu à cause des ravages de la maladie de l'**Encre** et aussi par manque d'entretien. Il ne subsiste plus que quelques arbres creux (**Las Carabolas, Las Cabornas**) devenus les logis et le domaine de la Hulotte (**la chiôta**) du Chat Huant (**Lo Chavon** ou du Pivert (**Lo Picatal**)).

Aux 17^e et 18^e siècles, les hommes ont construit des séchoirs en pierre rouge au milieu des châtaigneraies pour conserver les châtaignes jusqu'à la saison suivante. Une partie d'un séchoir était réservée au propre séchage des châtaignes, l'autre partie servait d'habitation aux hommes et aux bêtes (souvent des ânes) venus ramasser les châtaignes (**Chastanhasous**) de mi-octobre à mi-novembre.

Aux 19^e et 20^e siècles, les séchoirs sont apparus dans les bâtiments annexes des fermes ou à proximité ; celui de la famille Jaladi, construit en pierres en 1930, a servi jusqu'en 1948.



Les châtaignes étaient introduites par une ouverture dans le pignon et étalées sur une sorte de trémie faite de lattes ajourées (**lou Listels**) sur une épaisseur de 20 à 40 cm.



Ces claies laissaient passer la fumée épaisse dégagée depuis la partie basse par un foyer confectionné de souches d'arbres recouvertes de mottes de gazon séchées (**las Glaives**).

Le foyer était entretenu nuit et jour pendant une huitaine de jours. Les châtaignes perdaient toute l'humidité qu'elles avaient emmagasinée.

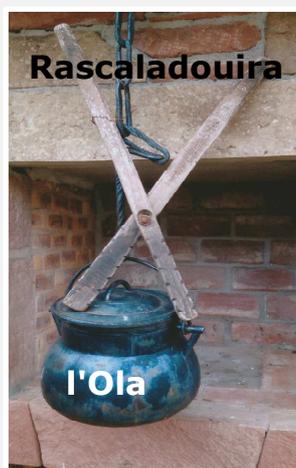
Ensuite venait la mise en sacs (**las Bauges**) stockés dans un endroit bien au sec.

Cette production (**las Jacques**) assurait l'alimentation des personnes et des animaux pendant approximativement 3 à 4 mois. Bien conservées, elles servaient à l'alimentation des cochons et surtout de celui que l'on destinait (**lou Lard**) à la consommation familiale. Une fois abattu, il était mis soit dans la saumure, soit sous la cendre ou sous la graisse (jambon, petit salé, rillettes, lard, etc...)

Les humains consommaient les châtaignes cuites dans l'eau et dans leurs enveloppes (**las Pulichas**), en marrons grillés (**lou Urols**) ou encore blanchies : on pelait alors les châtaignes le soir à la veillée, le lendemain matin on enlevait la seconde enveloppe (**lou Tan**) en chauffant les châtaignes épluchées dans de l'eau et en les agitant vigoureusement avec un outil en bois cranté en forme de croix de Saint André (**las Rascaladouras**).

Ensuite les châtaignes bien blanches ou jaunes (selon les variétés) étaient mises dans une marmite spéciale (**I'Ola**) dans le fond de laquelle on mettait un lit de pommes de terre avec leur peau. Les châtaignes cuisaient à l'étouffée sur le feu dans le "cantou".

Au moment du repas, on versait le contenu dans une grande panière à rebords faite de paille de seigle tressée mise au milieu de la table, et chacun y piochait sa pitance selon sa faim.



...

Le séchoir à châtaignes (séchadour - clédier) –suite-

Enfin, un dernier souvenir personnel : âgé d'un peu plus de 5 ans, je me trouvais devant un petit déjeuner fait de châtaignes blanchies versées dans un bol et j'écrasais avec une fourchette ces châtaignes sur lesquelles on versait du lait bouillant et hop, lesté de ce "**muesli corrézien**", cinq kilomètres à pied, direction l'école de Noailhac... toute une autre époque !

Vers 1900, en Corrèze existaient de nombreuses variétés anciennes de châtaignes :

La Pradote, la Pialla, la Corriva (ronde), la Barriera (à peau bigarrée), la Négriera (plate et noire), la Borruda de Julliat, la Gaseta, la Cors, la Caussina, la Palatieira, l'Escalada, la Pingauda, la Sent Martin, La Boiriva (précoce), la Gadina, la Ploundicouna, la Ganfou, la Sauvatja du Mas, la Barbara, la Beuliaca, l'Eviroulieira, l'Humineau roux, etc....

Raymond Jaladi

Membre de Noailhac Mémoire & Patrimoine

Chemins d'autrefois, plaisir d'aujourd'hui

De Dourieux à Stolan

Il existe encore sur la Côte de Collonges la trace bien marquée d'une charrière qui allait de **Dourieux à Stolan**. Ce chemin creux reliait, dans nos quartiers hauts, Patra à la Croix de Stolan. Autrement dit, les communes de Collonges et Noailhac.

En venant de Collonges, dans le tournant, sur la gauche, juste avant d'arriver à la « Douce France, Chambres d'Hôtes » (anciennement chez Dautrement, puis Monteil), se trouve un espace herbu avec un « gode » très ancien. L'ombre d'un chêne bicentenaire couronne le tout. Souvent des chercheurs de champignons ou des chasseurs y garent leur voiture...

Tout d'abord, une curiosité mérite un petit détour : **La Source du Rocher**.

À partir du grand chêne se diriger légèrement sur la gauche, puis descendre droit dans le bois.

Attention ! De bonnes chaussures et un solide bâton sont nécessaires. Le terrain est accidenté, il faut contourner d'énormes troncs d'arbres renversés par la tempête. Laisser sur la droite les ruines d'une ancienne maison (Peut-être celle des Viane au 19^{ème}) dont un pignon a encore fière allure et aborder la pente raide. Une trace est légèrement visible : mon arrière-grand-mère Valérine (née Vergne de Sérilhac) l'empruntait souvent les étés secs. Elle savait trouver une source qui ne tarissait jamais...

On longe quelques mètres d'une falaise de grès rose et l'on commence à entendre un frais gargouillis. Au pied de l'énorme rocher, bel exemple de notre faille de Grès Permien, un filet d'eau parfaitement pur s'écoule doucement et s'en va rejoindre, loin en contrebas, dans un ravin impressionnant, le ruisseau du Chastanet.

Une pause s'impose... pour profiter de la fraîcheur, se désaltérer et voir miroiter le bleu du ciel dans la verdure. Chants d'oiseaux...

Il faut remonter par le même chemin et, une fois le « gode » retrouvé, se diriger vers le nord. Le chemin est alors parallèle à la route. L'ombre est agréable mais la trace encombrée d'herbes, de fougères et de ronces demande de l'attention.

On va remarquer, à gauche, l'amorce d'un large chemin, celui qui menait à la Maison Ginez-David qui n'existe plus mais j'en ai connu la vigne, le jardin et les prés en pentes dans mon enfance, du temps de Marguerite.

On longe maintenant une sapinière qui fut plantée dans les années 50 par Mr André. Elle commence à être exploitée...

On va déboucher sur la grande route un peu avant la maison de Murat dont les pierres viennent d'être enlevées pour finir un mur à Collonges. Nous voilà arrivés à la Croix de Stolan. Le péage pour entrer à Noailhac !

Mon petit doigt m'a dit qu'une équipe de courageux... s'attaquerait volontiers à la remise en état de cette « Vieille Côte » ... Pourquoi pas ? Ce serait donner la possibilité d'une belle promenade et renouer avec nos racines...

La nostalgie c'est la tendresse des souvenirs...



Marie-Rose Barandiaran

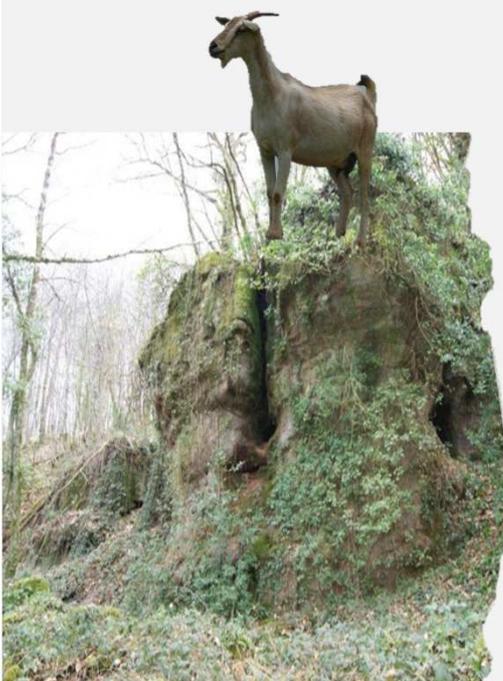
Le rocher de la chèvre

Une histoire racontée par **Raymond Jaladi** a été adaptée par **Marie-Rose Barandiaran**, pour amuser les visiteurs de la salle d'exposition et les inciter à tester leur adresse en jetant une pièce dans la comporte « porte-bonheur »

Un cop l'i avia...

1

Il était une fois... une chèvre intrépide qui avait coutume de dévaler la pente nord du Puits de la Ramière pour aller se « *pinquer* » sur l'énorme rocher qui surplombe encore l'ancienne route de Brive. Les passants la connaissaient bien.



2

Le temps des vendanges arriva et devant la ferme le jus de raisin commençait à bouillir dans les comportes. Notre chèvre raffolait de ce breuvage.

3

Ce qui devait arriver, arriva : elle partit en zigzagant... en direction de son rocher préféré. Ivre, pour sûr, elle l'était. Elle atteignit difficilement le sommet, puis, déséquilibrée, dégringola lamentablement. Elle atterrit sur la route, une vingtaine de mètres plus bas. Ce n'était que cornes, pattes, barbichette, pis et queue en désordre !



4

Mais notre chèvre eut tôt fait de remettre tout d'aplomb ! En trois bonds l'incident était réglé sous l'œil inquiet puis amusé d'une bergère qui passait par là. Le roc était solide, la chèvre aussi !

Tot aquo es vertat !

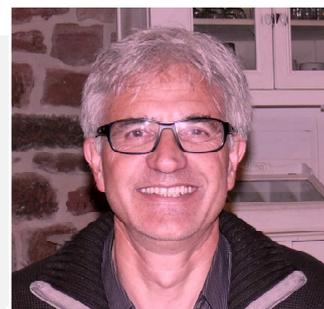
Pour avoir autant de chance que notre chèvre, faites un vœu et si vous voulez qu'il se réalise, jetez votre obole dans la comporte à l'entrée de cette cave. Les pièces tombées à côté seront aussi ramassées... Nous en ferons bon usage pour faire vivre cette salle d'exposition. Merci pour votre générosité !

Le Pré Collonges

Depuis le mois d'octobre 2016, Gilles et Laurence SEIGNE, propriétaires du gîte «Le pré Collonges» à la Rougerie, ont mis en gérance cette belle demeure magnifiquement restaurée en 2009.

Noailhac Info est allé à la rencontre du nouveau maître des lieux : Monsieur Christophe CAILLY, installé maintenant depuis 3 mois.

La cinquantaine, originaire de Normandie, Christophe CAILLY nous trace quelques détails d'une reconversion professionnelle qui l'a conduit à Noailhac :



«Je suis ingénieur de formation et travaillais jusqu'alors dans les TELECOM à Nantes où ma famille est encore installée. Mais après la fermeture du site ALCATEL, absorbé par NOKIA, j'ai dû choisir entre une mutation en région parisienne ou me lancer dans un dossier de reconversion professionnelle. Un an entre projets et formations, alimentés par des aides pour la reprise de société, m'ont orienté vers le tourisme avec une préférence pour cette belle région de la Haute Aquitaine entre Lot et Dordogne. Puis, une opportunité m'a fait visiter le « Pré Collonges », et un coup de cœur a fait le reste.

NI : Quels sont vos projets pour le « Pré Collonges » ?

Je souhaite bien entendu continuer l'activité de ce gîte 4 étoiles qui peut accueillir 12 personnes. J'ai été impressionné par la qualité des travaux de restauration, l'isolation, la piscine, le parc. Cette activité fonctionne surtout pendant les périodes de vacances. Le reste du temps, le « Pré Collonges » deviendra « chambres d'hôtes ». Etant disponible et sur place, je propose donc l'accueil de touristes ou voyageurs dans les 5 chambres d'hôtes qui sont mises à disposition.

NI : Vous dites venir de la grande ville de Nantes. N'y aurait-il pas matière à ennui, dans nos petits villages ruraux ?

Comme je vous l'ai dit, j'ai aussi choisi votre région pour son intérêt touristique, ses paysages, la vallée de la Dordogne, la gastronomie....

Qui peut résister au spectacle de la lumière du soleil levant sur la citadelle de Turenne, caressée par la brume naissante de la vallée de la Tourmente ? Je suis originaire d'une commune rurale de Normandie. Mes grands-parents avaient une ferme : j'aime la nature !

J'aime bien aussi faire du vélo, mais...je dois dire que vu les nombreuses côtes... je me suis mis à la marche ! (rires). J'apprécie la randonnée et je me régale sur les nombreux chemins balisés. Et puis nous sommes voisins de Brive. Alors...la foire du livre, le cinéma « arts et essais », le marché.... et le Rugby ! Je suis un passionné de Rugby !!

Merci Christophe CAILLY pour cet entretien. Noailhac est heureuse de vous accueillir. Nous vous souhaitons plaisir et réussite dans votre entreprise et espérons vous croiser prochainement lors de nos manifestations au village, pour continuer les échanges sur le tourisme, les randonnées et ... le CAB !

Gîtes/Chambres d'hôtes "Le Pré Collonges"

La Rougerie

19500 Noailhac

06 27 67 35 58

05 55 74 68 52

leprecollonges@gmail.com

site internet: leprecollonges.fr



Patrick Serrager

Une chasse au trésor sur notre commune

Savez-vous que le Comité Régional du Tourisme a mis en place depuis quelques années un "Géocaching" (prononcer caching et non catching!) sur le Limousin ?

Inspirée d'un jeu mondial, cette chasse au trésor se pratique en extérieur avec un smartphone ou un GPS. Des boîtes, appelées "caches", sont dissimulées dans la nature. Le but ? Découvrir l'emplacement de la cache et le trésor qu'elle contient !

Cette chasse au trésor locale vous fera parcourir environ 2 km (prévoir 1 à 2h) aux alentours du bourg. Elle vous fera découvrir des détails architecturaux de notre patrimoine, porter un regard nouveau sur le village et son histoire. Elle vous conduira même peut-être dans des endroits que vous ne connaissiez pas, à la recherche du "Graal".

Pour ma part, habitant sur les "hauteurs", j'ai eu plaisir à me promener dans le bourg. On en a d'ailleurs profité pour aller (re) visiter la salle d'exposition ouverte tous les jours de 10h à 18h, on a pu admirer la campagne environnante et les superbes points de vue qu'elle offre, par exemple sur Turenne. Nous avons aussi ainsi découvert de petits sentiers.

Alors, prêts pour ce parcours "Sur la trace de la fée aux loups..." ?



Enfilez vos chaussures de marche et munissez-vous d'un GPS pour aller à la rencontre de Zellé.

Pour la 1ère énigme, rendez-vous devant le porche de l'église...

Pour connaître les 5 étapes de cette chasse au trésor et atteindre la cache, rendez-vous sur : www.terra-aventura.fr - Une application "Terra Aventura" est aussi disponible : plus de 150 parcours insolites en Limousin et en Charente.

Autre possibilité :

L'Office de Tourisme de Collonges-la-Rouge (Vallée de la Dordogne) vous remettra un petit livret et vous pourrez louer un GPS (4 euros la demi-journée) .

Tel : 05-55-91-09-94



Céline Boudy

Les News des Associations

Société de chasse

Cette année, chose importante à noter, la fédération départementale de la chasse a réalisé une opération "Permis à 0 €" dans le but de recruter de nouveaux adhérents et notamment des jeunes. Pour Noailhac, ce sont deux jeunes chasseurs qui en ont profité et qui ont brillamment réussi l'examen. Il s'agit de Clément Marcellin et Valentin Marchioro. L'effectif de notre société grimpe donc à 27 adhérents.

Passons maintenant au bilan de la représentation du gibier.

Les lapins sont revenus en nombre sur notre territoire, le lièvre quant à lui se porte plutôt bien avec un effectif moyen mais encourageant.

En ce qui concerne le gibier à plumes, quelques faisans se promènent dans nos campagnes grâce à 2 lâchers de 20 spécimens. La bécasse est assez présente dans nos sous-bois.

Enfin, à propos du gros gibier, les sangliers et chevreuils sont en nette augmentation et c'est d'ailleurs pour faire face à ce phénomène que la Fédération des chasseurs de la Corrèze a organisé l'opération citée au début de l'article.

Une année de chasse est ponctuée aussi par quelques moments de retrouvailles.

Le 1^{er} mai s'est tenue notre traditionnelle Assemblée Générale qui s'est clôturée autour d'une bonne table au restaurant La Barbacane à Curemonte, en compagnie de nos épouses et de nos amis chasseurs de Gernes.

Vient ensuite notre Soirée Châtaignes, le 5 Novembre où une cinquantaine de personnes est venue déguster châtaignes, cidre et vin nouveau. Ce délicieux repas concocté par les chasseurs et leurs épouses a, comme à son habitude, ravi les papilles de chacun.

Le Président et ses adhérents tiennent à remercier, d'une part, le Maire et son Conseil Municipal pour la subvention allouée à notre association et, d'autre part, les propriétaires terriens qui nous donnent le droit de chasse.

Pour finir, nous souhaitons à tous les Noailhacois et Noailhacoises de belles et joyeuses fêtes de fin d'année et, d'ores et déjà, une bonne et heureuse année 2017



Activités de l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine

Cette année, notre association a encore été très active, avec une dizaine de manifestations, des projets qui se sont développés et une forte contribution de nos résultats à la souscription publique pour la restauration de l'église. Tous ces aspects sont à l'ordre du jour de notre prochaine Assemblée Générale, fixée au samedi 4 février 2017 à 15h00, à la salle des fêtes. Nous y parlerons aussi des perspectives pour 2017, en arrêtant notre programme d'actions. Cette réunion est bien sûr, ouverte à tous, et se terminera autour d'une galette des rois.

S'agissant des manifestations de 2016, je dois saluer la participation active de tous nos bénévoles. Ils ont rendu possible l'organisation de manifestations variées et de qualité. Je citerai notamment, les deux concerts où nous avons eu le bonheur d'accueillir à quelques mois d'intervalle, les jeunes élèves (avec Ludovic Marchioro), puis les élèves adultes « inoubliables » du Conservatoire de Musique de Brive. Deux belles randonnées ont ravi les adeptes de marche et découverte, pour les plantes (avec Philippe Fauray), et pour la géologie (avec Guy et Maryse Chantepie). Pour les journées du Patrimoine, les explications de Vladimir Halalau ont captivé les visiteurs étonnés de l'ampleur du chantier intérieur de l'église. À l'occasion du 11 novembre, Dominique, Mado et Dany ont offert pendant deux jours aux visiteurs une exposition sur la Grande Guerre, aux thèmes renouvelés.

Et puis, nos grands classiques du vide-greniers et de la Foire à tout ce qui roule ont à nouveau attiré des milliers de visiteurs dans notre bourg, heureux des attractions et contribuant au succès financier de nos opérations.

Nous avons également collaboré à une émission télé avec TV5 (Échappées Belles), sur le thème de la pierre dans le bâti.

Pour ce qui est de nos actions, NMP et ses membres soutiennent toujours la souscription publique pour la restauration de l'église, conduite en liaison avec la commune et la Fondation du Patrimoine. En 2016, notre association a versé 5.000 € sur le compte de la souscription publique, et cet effort se poursuivra sur 2017.

Le second grand chantier dans lequel l'association s'est fortement impliquée cette année est celui de l'Espace de Découverte. En 2017, NMP sera intéressée au premier chef par la mise en place du thème de la pierre, principalement pour la conception des panneaux d'infographie et la sélection des objets illustrant les différents thèmes.

D'autres idées pourront connaître une réalisation en fonction des orientations qui se dégageront lors de notre assemblée générale.

Dans l'immédiat, l'association NMP vous adresse ses meilleurs vœux pour une très bonne année 2017, avec santé et bonheur pour vous et vos proches.



L'Association des parents d'élèves du RPI Noailhac-Lagleygeolle, rue des écoles

L'Association des Parents d'Elèves des écoles de Noailhac et Lagleygeolle (Regroupement Pédagogique Intercommunal) s'est une nouvelle fois étoffée et compte désormais 7 membres élus au mois d'octobre.

Certains ont reconduit leurs fonctions ou en ont pris de nouvelles, d'autres ont fait leur entrée dans l'association. Victoria Le Gallic et Gaëlle Clare, après plusieurs années de bons et loyaux services, se sont retirées du bureau mais restent néanmoins présentes pour prêter main-forte. Le bureau les remercie chaleureusement pour leur implication dans la vie de l'école. Céline Boudy et Julie Cleyet-Merle, dont les enfants viennent d'intégrer le RPI, ont pris volontiers des fonctions d'adjointes, tandis qu'un papa, en la personne de Damien Laffaire (également représentant des parents au conseil d'école), s'est proposé comme vice-président. Bienvenue donc aux 3 nouvelles recrues qui ne manquent pas d'idées et de motivation !

Le bureau se compose comme suit :

Présidente : Aurélie Didière - Vice-Président : Damien Laffaire

Trésorière : Elodie Laffaire - Trésorières adjointes : Julie Cleyet-Merle et Salima Bouislam

Secrétaire : Frédérique Buffière - Secrétaire adjointe : Céline Boudy

L'association prévoit cette année différentes actions pour financer les projets scolaires des 34 enfants du RPI (17 à Lagleygeolle et 17 à Noailhac). Au programme :

- une vente de **livres de recettes** à Noël (voir page 47)
- Suite aux sollicitations de parents et d'élèves, la **soirée déguisée** sera reconduite pour la 3e année consécutive et aura lieu à la salle des fêtes de Noailhac le 18 février. Elle est ouverte à tous, donc n'hésitez pas à vous joindre à nous! (déguisement fortement conseillé...!)
- une vente de **bulbes de fleurs** au printemps. Vous pouvez passer commande dès maintenant.
- Cette année, le bureau a décidé de reconduire le **loto** qui n'avait pas eu lieu depuis 2 ans. Il aura lieu le 2 avril. Si vous souhaitez apporter votre contribution en nous fournissant des lots, n'hésitez pas! Nous vous y attendons nombreux !
- Comme chaque année, la tenue d'un **stand au vide-greniers** de Noailhac, organisé par l'Association Noailhac Mémoire et Patrimoine fin juin.
- L'organisation de la **kermesse** à la suite du spectacle de fin d'année des enfants qui se tiendra normalement le 1er week-end de juillet à l'école de Lagleygeolle (vente de gâteaux, boissons, animations...).
- Des **stages de danse africaine**, dont une partie des bénéfices sera destinée à l'APE (voir article danse africaine ci-après).

Les recettes de ces différentes opérations permettront d'organiser une ou plusieurs sorties scolaires et de faire l'acquisition de petits équipements pour les élèves. Au cours de l'année scolaire précédente, l'APE a ainsi permis de financer le spectacle de Noël des enfants ainsi que le goûter, la sortie scolaire au château de Castelnaud ...

Pour être mis au courant du calendrier précis de ces animations ou pour toute demande, vous pouvez nous joindre par mail à l'adresse suivante : apenoailhaclagleygeolle@outlook.fr.

Nous tenons également à remercier chaleureusement la municipalité qui soutient toujours nos actions et qui nous accorde chaque année une subvention.

Pour conclure,

L'Association des Parents d'Élèves du RPI

vous présente ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Bonne Année 2017 à tous !



L'Association des parents d'élèves du RPI Noailhac-Lagleygeolle, rue des écoles

Danse africaine à Noailhac

Depuis septembre 2014, un cours de danse Africaine animé par **N'Godge Mbaye** avait lieu chaque vendredi soir à la salle des fêtes de Noailhac. Malheureusement, N'Godge est brutalement décédé au mois de juillet.

Issu d'une famille de Griots sénégalaise, N'Godge était un artiste complet. Chaque année, il se rendait au Sénégal afin de rendre visite à sa famille et animer des soirées pour une agence de voyages. Ses cours de danse traditionnelle au son de ses chants et des percussions, pour lesquelles son talent était incontestable et qu'il pratiquait avec une infinie passion, n'étaient que bonne humeur, partage et lâcher-prise. À travers les danses telles que le Koukou ou la danse Doum, il nous aura permis de nous imprégner de la culture Sénégalaise et de passer des moments inoubliables. Le dimanche 27 novembre, les personnes se rendant régulièrement aux cours ou aux stages se sont réunies, simplement pour le plaisir de se retrouver et de danser en son honneur.

Lors du dernier stage qu'il avait animé à Noailhac au mois de Mai et qui avait eu un grand succès, il avait émis le souhait de renouveler l'expérience plus souvent. Dans la continuité de tout ce qu'il a pu nous transmettre, nous souhaitons ne pas perdre ce dynamisme.

C'est pourquoi nous voulons, dans un premier temps, organiser des stages avec différents intervenants, ce qui permettra aux participant(e)s de découvrir de nouveaux horizons et perpétuer cette valeur de partage qui le caractérisait.

C'est bien le meilleur hommage que nous puissions lui rendre...

Le premier stage aura lieu le samedi 28 janvier à la salle des fêtes de Noailhac et sera animé par Emilie Fraysse. Une partie des bénéfices sera reversée à l'APE du RPI.

Deux autres stages sont en prévision d'ici le mois juin, dont un avec son ami Doudou. À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pas plus d'informations à vous communiquer. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook « Cours de danse africaine à Noailhac. ». Merci à tous.

Aurélié Didière, Cathy Ruebenthaler, Elodie Laffaire.



Photos Aurélié Didière

Gym.Cool

Depuis déjà une quinzaine d'années, Gym.Cool dispense des séances de gymnastique à la salle des fêtes de Noailhac tous les jeudis soirs de 20H00 à 21H00.

Affiliée à la FFGV, l'association propose des programmes gymniques variés mais toniques. C'est grâce à la mise à disposition de la salle des fêtes, ainsi qu'à l'attribution d'une subvention de fonctionnement que l'association trouve le soutien de la municipalité.

L'animatrice, Emilie Valette ainsi que les bénévoles, apportent leur lot d'énergie pour rendre les moments de rencontre dynamiques et conviviaux.

C'est autour d'une bonne table que l'équipe se réunit deux fois dans la saison, pour prolonger l'effort et surtout le réconfort...

Gym.cool tient à remercier la municipalité pour son soutien et **souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année.**





Tous à vos agendas !

☺ Vœux municipaux :

- Samedi 14 janvier 2017 à 11h - Salle des Fêtes

☺ Stage de danse africaine :

- Samedi 28 janvier 2017 – Salle des Fêtes

☺ Assemblée Générale de l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine :

- Samedi 4 février 2017 à 15h – Salle des Fêtes

☺ Association des Parents d'élèves : soirée déguisée

- Samedi 18 février 2017 - Salle des Fêtes

☺ Nuit de la chouette

- Samedi 11 mars 2017 – Salle des fêtes (date à confirmer)

☺ Repas des seniors

- Samedi 25 mars 2017 à 12h – Salle des fêtes

☺ Association des Parents d'Élèves : Loto

- Dimanche 2 avril 2017

☺ Réunion commission participative "Communication"

- Mardi 4 avril 2017 à 20h – Salle de la mairie

☺ Journée des encombrants :

- Jeudi 13 avril 2017

☺ Vide-greniers

- Dimanche 25 juin 2017

☺ Fête des écoles : Samedi 1^{er} juillet 2017

Spectacle d'enfants et kermesse de l'Association des Parents d'Élèves à l'école de Lagleygeolle



LES SECRETS DE CUISINE DES PETITS NOAILHACOIS DANS UN LIVRE



Envie de découvrir la recette du gâteau aux noix d'Axel ou celle des cannelés de Jade et de soutenir les projets et sorties de l'école ?

L'Association des Parents d'Elèves vous propose un livre présentant des recettes des élèves et de leur entourage scolaire et périscolaire.

Joliment illustré avec des photos de chaque enfant coiffé de sa toque, il vous fera découvrir de nouvelles saveurs, des plats traditionnels de nos régions et d'ailleurs...



BON DE COMMANDE

LIVRE DE RECETTES DES ELEVES DU RPI DES ECOLES DE NOAILHAC ET LAGLEYGEOLLE *

NOM : PRENOM :

ADRESSE POSTALE :

N° DE TELEPHONE : ADRESSE MAIL (facultatif):

souhaite commander exemplaires du livre de recettes des élèves et joint en règlement 10 euros X exemplaires = euros (chèque à l'ordre de l'APE du RPI Noailhac Lagleygeolle ou espèces).

Bon de commande à adresser à : APE RPI Noailhac- Lagleygeolle Mairie Bourg 19500 NOAILHAC ou à remettre à l'école ou à la mairie.

Renseignements complémentaires : 06 50 07 26 79

Possibilité de demande par mail : apenoailhaclagleygeolle@outlook.fr

Le ou les livres seront à retirer à la Mairie. Un autre mode de livraison peut-être prévu sur demande.

* dans la limite des stocks disponibles



Document imprimé sur papier recyclé

**Rendez-vous en Juillet 2017
pour le prochain numéro
Et d'ici là, portez-vous bien !**

Noailhac Info : le journal de la Mairie de Noailhac - Janvier 2017

L'animateur de la commission "Presse" est Patrick Serrager.

Les articles ont été écrits par Marie-Rose Barandiaran, Céline Boudy, Jacques Bouygue, Emmanuelle Boyer, Raymond Jaladi, Christian Lassalle, Dany Lassalle, Arnaud Laurensou, Dominique Mézan, Patrick Serrager, Mado Thiaucourt ainsi que les associations.

Merci aux personnes qui nous ont fourni des photos.

La mise en page a été réalisée par Mado Thiaucourt.

La maquette de ce journal a été finalisée le 13 décembre 2016.